samedi, 13 juin 2015 14:08

Riyad pour la création du Kurdistan indépendant

IRIB-Le soutien à une République kurde vise à porter un coup à l'Iran, à l'Irak et à la Syrie, « clients chiites » comme les appelle Riyad !Le site de la diplomatie iranienne se penche dans un article sur un plan en 7 points de l'Arabie pour le Moyen-Orient.

Pour Les Kurdes vivant en Syrie, en Irak, en Turquie et en Iran, l'actuelle situation dans la région, ressemble à celle qualifiée par Charles Dickens au sujet de la révolution Française :

«Le printemps de l'espérance et l'hiver du désespoir ; devant lui, le monde avait tout ou rien, il allait tout droit au ciel et tout droit en enfer » — bref, ce Kurdistan indépendant n'était jamais autant qu'aujourd'hui près de l'Independence. Et les Kurdes et leurs leaders, ils ne sentaient jamais si proches et si unis.

Pour les comentateurs le succès du parti kurde (Démocratique du peuple), aux législatives turques est surtout dû aux votes kurdes que décrochaient d'habitude Mr.Erdogan.

Mais si les Kurdes turcs votaient autrefois pour Erdogan c'était parce que son parti avait lancé les pourparlers de paix avec cette ethnie.

Mais l'échec des pourparlers et l'inaction du gouvernement turc envers les violences de Daesh dans la région de Kobané dominée par les Kurdes ont suscité une vague de méfiance parmi ces derniers qui se détournent d'un Erdogan « non franc ! ».

Et c'est ainsi que les Kurdes abandonnent leur soutien au Parti de La Justice et du développement.

Mais le point important, peu, peut-être, abordé, c'est le soutien de l'Arabie à la création d'un Kurdistan indépendant. Cette position de Riyad a été déclarée par le général saoudien, Anvar Majed Echki lors d'une réunion conjointe, sans précédent, avec un responsable israélien. Deux anciens ennemis !

Selon une source informée (Eli Lake) , le responsable saoudien, Anwar Majed Eshki, est un général saoudien à la retraite et un ex-conseiller du Prince Bandar bin Sultan, l'ancien Ambassadeur saoudien aux Etats-Unis, qui a aménagé une stratégie intrigante:

Il a terminé son discours lors de ces rencontres avec un plan en sept points pour le Moyen-Orient. Sur

la liste un appel pour un Kurdistan indépendant qui serait composé de territoires aujourd'hui appartenant à l'Irak, à la Turquie et à l'Iran. Au sommet des discussions (Majed Eshki-Dore Gold) , mais, se trouvait l'Iran. Un défi partagé qui préoccupent les deux parties qui ne sont points contentes des positions du président américain, Barack Obama prises envers Téhéran. Depuis l'arrivée au pouvoir de Malek Salman, les Saoudiens ont abandonné leur diplomatie de prudence et cherchent à montrer impudemment les muscles dans la région.

Nul doute qu'appel à la création d'un tel Kurdistan irakien indépendant vise à porter un coup à l'Iran mais aussi à l'Irak et à la Syrie, « les clients chiites » comme les appelle Riyad.

Mais le point intéressent c'est l'effet d'une telle mesure sur la Turquie. Il est bien clair que les récentes coopérations entre les deux rivaux régionaux pour renverser le gouvernement Assad étaient inefficaces.

Et touts ces évolutions viennent de favoriser plusieurs options dans l'intérêt kurde.

On peut dire, qu'à part le soutien porté par Washington, les Kurdes peuvent compter, aujourd'hui, au moins sur trois puissances régionales ou internationales.

Ils ont déjà en main plusieurs atouts pour négocier : à savoir la formation du parti démocratique du peuple à Ankara et la participation du parti de l'Union démocratique et du gouvernement kurde à Arbil à la coalition anti-Daesh.

Les Kurdes ont pourtant certains défis à relever : 1-les partis nationalistes turcs peuvent jouer un rôle important dans le futur gouvernement d'Ankara. 2-Les soutiens étrangers déclarés par certains pays tel l'Arabie et les Etats-Unis n'ont pour le moment aucune garantie. 3-Sans oublier la menace de Daesh qui est toujours présent.

Mais pour les Kurdes, malgré toutes ces menaces, cette nouvelle occasion fournie, vaut d'être saisie. Les partis kurdes, bientôt unis ou divisés, peuvent influer sur cette nouvelle opportunité qui s'est ouverte à eux, pour accroitre leur chance à l'indépendance, dans une région agité et en crise, c'est leur issue envisageable !